

Préambule de L'Art d'aimer

Au commencement de son traité en vers intitulé Art d'aimer, le poète Ovide invoque les Muses inspiratrices et, tout en définissant sa conception de l'amour, il présente le contenu et le plan de son ouvrage.

Siquis in hoc artem populo non novit amandi,
Hoc legat et lecto carmine doctus amet.
Arte citae veloque rates remoque moventur,
Arte leves currus : arte regendus amor.
5 Curribus Automedon¹ lentisque erat aptus habenis,
Tiphys in Haemonia puppe² magister erat,
Me Venus artificem tenero praefecit Amori ;
Tiphys et Automedon dicar Amoris ego.
Ille quidem ferus est et qui mihi saepe repugnet,
10 Sed puer est, aetas mollis et apta regi.
Phillyrides³ puerum cithara perfecit Achillem,
Atque animos placida contudit arte ferus.
Qui totiens socios, totiens exterruit hostes,
Creditor annosum pertimuisse senem.
15 Quas Hector sensurus erat, poscente magistro
Verberibus jussas praebuit ille manus.
Æacidae⁴ Chiron, ego sum praeceptor Amoris ;
Saevus uterque puer, natus uterque dea.
Sed tamen et tauri cervix oneratur aratro,
20 Frenaque magnanimi dente teruntur equi ;
Et mihi cedet Amor, quamvis mea vulneret arcu
Pectora, jactatas excutiatque faces.
Quo me fixit Amor, quo me violentius ussit,
Hoc melior facti vulneris ultor ero.
25 Non ego, Phoebe, datas a te mihi mentiar artes.
Nec nos aerae voce monemur avis,
Nec mihi sunt visae Clio Clisque sorores⁵
Servanti pecudes vallibus, Ascra⁶, tuis ;
Usus opus movet hoc : vati parete perito.

¹ Automedon : conducteur du char d'Achille, lors de la guerre de Troie.

² Haemonia puppe : le navire Argo à bord duquel Jason et ses compagnons partent à la conquête de la Toison d'or ; l'Hémonie est l'ancien nom de la Thessalie, région qui aurait fourni le bois pour construire le navire.

³ Phillyrides : Chiron, fils de Philyre, centaure réputé pour sa science et sa sagesse, qui fut le précepteur d'Achille.

⁴ Æacidae : Achille, fils de Pélée et petit-fils d'Éaque.

⁵ Clio et ses sœurs : les neuf Muses, filles de Zeus et de Mnémosyne, qui président aux activités intellectuelles et aux arts (histoire, poésie épique, jeu de la flûte, tragédie, danse et chant, lyre, hymnes, astronomie, comédie).

⁶ Ascra : patrie d'Hésiode, poète grec du VIII^e siècle avant J.-C., auteur de *La Théogonie* et du poème *Les Travaux et les Jours*.

30 Vera canam : coeptis, mater Amoris, ades !
 Este procul, vittae tenues, insigne pudoris,
 Quaeque tegis medios instita longa pedes.
 Nos Venerem tutam concessaque furta canemus,
 Inque meo nullum carmine crimen erit.
 35 Principio, quod amare velis, reperire labora,
 Qui nova nunc primum miles in arma venis.
 Proximus huic labor est placitam exorare puellam ;
 Tertius, ut longo tempore duret amor.
 Hic modus, haec nostro signabitur area curru ;
 40 Haec erit admissa meta terenda rota.
 Dum licet, et loris passim potes ire solutis,
 Elige cui dicas « tu mihi sola places ».

Haec tibi non tenues veniet delapsa per auras :
 Quaerenda est oculis apta puella tuis.
 45 **[Scit bene venator, cervis ubi retia tendat,**
 Scit bene, qua frendens valle moretur aper
Aucupibus noti frutices ; qui sustinet hamos,
 Novit quae multo pisce natentur aquae :
Tu quoque, materiam longo qui quaeris amori,
 50 **Ante frequens quo sit disce puella loco.]**

Ovide, *L'Art d'aimer*, I, v. 1-50

Traduction

S'il est quelqu'un de notre peuple à qui l'art d'aimer soit inconnu, qu'il lise ce poème, et, instruit par sa lecture, qu'il aime. C'est l'art avec lequel la voile et la rame sont maniées qui permet aux vaisseaux de voguer rapidement, l'art qui permet aux chars de courir légèrement : l'art doit gouverner l'Amour. **(5)** Automédon excellait à manier un char et les rênes flexibles ; Tiphys était le pilote de la poupe hémonienne. Moi, Vénus m'a donné comme maître au jeune Amour ; c'est le Tiphys et l'Automédon de l'Amour que l'on me nommera.

Il est farouche, à la vérité, souvent rebelle à mes leçons, **(10)** mais c'est un enfant, âge souple et qui se laisse guider. Le fils de Philyra forma par les sons de la cithare Achille enfant, et, grâce à cet art apaisant, dompta son âme farouche. Lui qui terrifia si souvent ses compagnons, si souvent ses ennemis, on croit qu'il trembla devant ce vieillard chargé d'années ; **(15)** ses mains, dont Hector devait sentir le poids, quand son maître le demandait, il les présentait aux verges. Chiron fut le précepteur du petit-fils d'Éaque ; je suis, moi, celui de l'Amour. Tous deux sont redoutables, étant nés tous deux d'une déesse. Mais le taureau finit par prêter sa nuque au poids de la charrue ; **(20)** tout généreux qu'il soit, le cheval ronge le frein. De même l'Amour m'obéit, bien qu'il me perce le cœur de ses flèches, et qu'il agite et brandisse ses torches. Plus violemment l'Amour m'a transpercé, plus violemment il m'a embrasé, mieux je saurai me venger des blessures qu'il m'a faites.

(25) Je n'irai pas, Phébus, prétendre faussement que tu m'as inspiré ce traité ; ce ne sont pas non plus les chants ni les vols d'un oiseau qui m'ont instruit ; je n'ai pas vu Clio et les sœurs de Clio, pendant que je gardais les troupeaux dans tes vallées, Ascra. C'est l'expérience qui me dicte cet ouvrage : écoutez un poète instruit par la pratique. **(30)** Je vais chanter la vérité : favorise mon dessein, mère de l'Amour.

Loin d'ici, étroites bandelettes, insigne de la pudeur, et toi, volant, qui couvres la moitié des pieds. Ce que nous chanterons, c'est l'amour que ne frappe pas la loi, ce sont des liaisons permises ; mon poème n'offrira rien de répréhensible.

(35) Avant tout, préoccupe-toi de trouver l'objet de ton amour, soldat qui, pour la première fois, affrontes des combats où tu es neuf. Consacre des efforts ensuite à toucher la jeune fille qui t'a plu, et, en troisième lieu, à faire durer ton amour. Voilà nos limites ; voilà la carrière où notre char laissera sa trace ; **(40)** voilà la borne que devra serrer la roue lancée à toute vitesse.

Tandis que, libre encore, tu vas où tu veux, la bride sur le cou, choisis celle à qui tu puisses dire : « Toi seule me plais ». Elle ne tombera pas du ciel, glissant parmi l'air subtil ; il te faut chercher la femme qui charmera tes yeux.

Traduction : Henri Bornecque (1924), revue par Philippe Heuzé, Paris, Les Belles Lettres, 1994

Partie 1 : Lexique et étude de la langue (8 points)

A. Lexique (3 points)

Définissez le sens du mot *amor* en contexte (v. 4, 7, 8, 17, 21, 23, 30 et 38). Quelles sont les caractéristiques de l'amour selon Ovide ?

B. Faits de langue (5 points)

Dans les vers 3 et 4, quel est le cas du mot *arte* répété trois fois ? Justifiez l'emploi de ce cas. Quelle conception de l'amour le poète Ovide propose-t-il ?

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes.

Choix n°1 (Langue) :

Traduire les vers 45 à 50 entre crochets (depuis *Scit bene venator* jusqu'à *quo sit disce puella loco*).

**Scit bene venator, cervis ubi retia tendat,
Scit bene, qua frendens⁷ valle moretur aper ;
Aucupibus⁸ noti⁹ frutices¹⁰ ; qui sustinet hamos¹¹,
Novit quae multo¹² pisce natentur aquae :
Tu quoque, materiam longo qui quaeris amori,
Ante frequens quo sit disce¹³ puella loco¹⁴.**

Choix n°2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte support. En suivant des axes culturels variés (littérature et civilisation, arts, philosophie, histoire, etc.), vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques.

⁷ *Frendens* : farouche.

⁸ *Aucupibus* : voir le mot *auceps*, *aucupis*, m.

⁹ *Noti* : sous-entendre *noti sunt*.

¹⁰ *Frutices* : pièges à oiseaux.

¹¹ *Qui sustinet hamos* : le pêcheur.

¹² *Multo* : de *multus*, *a*, *um*, au sens de « abondant », « en grande quantité ».

¹³ *Disce* : impératif présent 2e personne du singulier.

¹⁴ Construire *disce ante (in) quo loco puella sit frequens*.